

Le Mot du Président

Vous serez sans doute d'accord avec moi pour dire que l'année 2020 ne laissera pas de bons souvenirs. D'une part, cette fichue pandémie, non contente de nous mettre en péril, aura compromis un grand nombre de nos activités et manifestations, à commencer par nos réunions nationales (assemblée générale et conseils d'administration). Même sans les contraintes réglementaires imposées, d'élémentaires précautions nous y auraient obligés pour préserver la santé de tous. D'autre part, une troisième année consécutive de sécheresse aura une nouvelle fois mis nos vergers en difficulté et nous rappelle que notre avenir, pas seulement celui de la planète, est de plus en plus menacé. Certes, peu d'entre nous connaîtront dans cinquante ans les conséquences de notre comportement de consommateurs frénétiques, abrutis par les campagnes publicitaires. Mais nous avons tous des enfants, et sans doute aussi des petits enfants qui, eux, nous maudiront de leur avoir légué un environnement insupportable. Je me plais à considérer les Croqueurs conscients de cette situation et motivés pour transmettre le message autour de nous : depuis quelques années, l'arrivée de toujours plus de jeunes adhérents préoccupés par le respect de la nature n'est pas le fruit du hasard.



Depuis plus de 40 ans maintenant, la recherche et la sauvegarde de nos variétés locales est notre combat de tous les jours et je ne vous apprend rien. Pourtant, à l'occasion de mes visites dans vos régions, je constate de plus en plus souvent que nous n'échappons pas à une mode absurde : avoir un pommier du Kazakhstan dans le verger. Voilà une variété locale qu'elle est bonne ! aurait dit Coluche... Et, hélas, c'est manifestement chaque fois une grande fierté de m'en parler

ou de me montrer cette curiosité, alors que tant reste à faire pour retrouver d'anciennes variétés de nos terroirs et les promouvoir ! Il faut donc encore répéter que les milliers de pommiers du Kazakhstan, 'Malus siversii' pour les dames, sont tous issus de pépins et donc tous différents et de qualités très aléatoires. Ceux sélectionnés par la recherche pour leur résistance à la tavelure ont d'abord servi de porte-greffes pour des cultures de... 'Gala'. À quelle souche appartiennent ceux diffusés au compte-goutte par de rares pépiniéristes ? Pour vous éviter une expérience inutile, voici des fruits remis par un Croqueur : gros, maturité début octobre, faiblement sucré, sans acidité, peu juteux, peu goûteux. Même pas un « goût commercial » comme disent les chercheurs... Et que deviendront les rejetons pollinisés par les autres pommiers de vos vergers ?

Franchement, revenons à nos pommiers : ils le méritent bien !

Jacques MARCHAND

